

“Quand lettre prend formes”

Vincent Geneslay, Thierry Hamy, Guy Mocquet, Véronique Sabard
Calligraphies et typographies contemporaines



La Calligraphie représente à mes yeux l'expression musicale du trait. Bien sûr, j'ai débuté dans cette discipline avec une vision beaucoup plus "ordinaire" des choses, et lors de mes premiers pas, je ne faisais que répondre à une envie toute simple, celle d'écrire. D'ailleurs, je pense que je n'ai jamais cessé d'écrire, même dans mes compositions les moins lisibles. Voilà ce que je trouve merveilleux dans cet art : vous pouvez vous orienter vers le geste du peintre, du plasticien, du graphiste, toujours vous écrivez : des mots, des phrases... ou plus rien !

La calligraphie est un acte créateur, comme est acte créateur tout geste empreint d'intention, de conscience, de maîtrise et de souffle. La calligraphie est une passion, un loisir, une philosophie, un métier, un art de vivre, elle est un univers dans lequel chacun puise ce qui le touche et l'enrichit. Geste d'écriture ou art du trait, amour de la lettre ou plaisir du signe, jubilation de la trace ou sereine contemplation...

Vincent Geneslay



Vincent Geneslay

“Le corps est la forme spatio-temporelle de l'esprit” Karl Rahner. “Si le corps incarne l'esprit, comment pourrait-on le séparer de l'homme ? Le corps est l'homme dans sa manière d'être là dans le monde...” Karlfried Graf Durckheim. “Quand lettre prend formes” est une invitation à l'incarnation, de cette union du verbe avec la matière, de tous ses engendremets.

Mon “entrée en matière” a commencé avec la calligraphie sur des galets, parce qu'ils m'ont toujours appelée. Ils sont vivants. Ils sont témoignages et mémoires séculaires. Si on s'assoit pour écouter, ils nous content la mer qui écume et les vagues qui caressent. Ils chantent le fleuve qui irrigue et nourrit, déborde ou assèche. Ils nous racontent chaque fois l'eau qui les a façonnés. Ce que j'aime dans cette rencontre c'est le métissage des éléments ; ce sont les heures passées à les choisir. Dans l'écriture, on retrouve cette même alchimie faite de gestes et de traces, d'apparence et de transparence. C'est un chemin de découverte et de connaissance où chacun peut y puiser à sa convenance...

Véronique Sabard



La lettre comme l'Être sont tous deux sujets de grande plasticité. C'est en quoi ils sont des corps vivants et comme le miroir de l'un à l'autre. Vaste est la créativité et l'imaginaire de l'être humain pour signer de son empreinte la graphie d'une écriture, le dessin d'une lettre, l'élaboration d'une police de caractère. Traduire une esthétique, marquer une culture, fonder une civilisation. Art du visible et de l'invisible, la pratique calligraphique est à la confluence du contemplatif, de la connaissance, de la praxis. Démarche initiatique, cette discipline est recherche de l'intériorité, plongée dans les profondeurs de l'être, lâcher prise, ouverture sur l'altérité, éclosion de l'individuation, percée vers l'unité. Autre regard, prisé par les praticiens formatés par le culte de l'individualisme, du paraître ou de l'avoir, de la compétition, de la soif de toute puissance, cette pratique est boursoufflure de l'ego, négation et prédation de l'autre. À chacun sa mesure, à chacun sa folie. Dans l'infini tourbillon de la création humaine. A travers l'éblouissement intérieur de l'être ou sa vanité. Eloge de la lettre incarnée, de l'être en devenir.

Guy Mocquet



Guy Mocquet / Photo de Claudie Leconte Gili

C'est une bien belle et rare occasion qui est offerte au public varois, de pouvoir découvrir les œuvres originales de Véronique Sabard, Vincent Geneslay et Guy Moquet.

A mon invitation, ces trois plumes émérites, dont la réputation n'est plus à faire parmi les calligraphes contemporains, ont accepté d'œuvrer sur un thème qui me tient à cœur depuis de nombreuses années : "Quand l'Etre (lettre) prend forme", ou l'émergence de l'Etre à travers la lettre, à travers ses formes et ses déploiements dans l'espace.

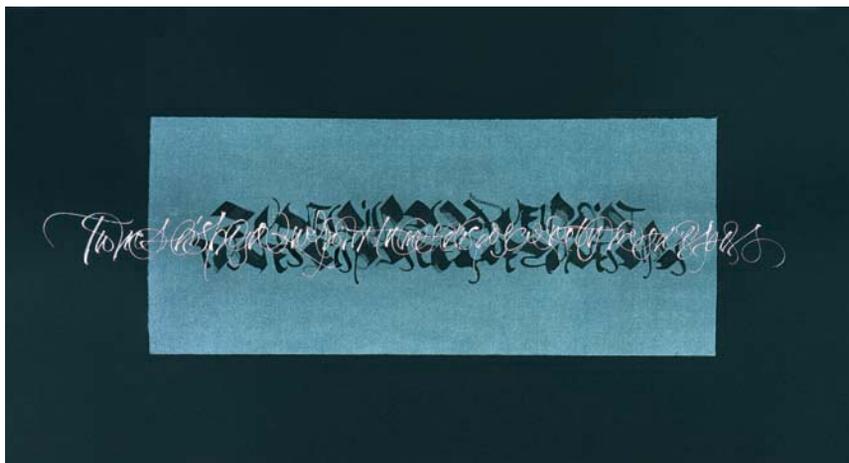
Thierry Hamy



Véronique Sabard



Guy Moquet



Vincent Geneslay

Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours, c'est peut-être pour ça qu'avant de poétiser avec les mots, j'ai choisi à quinze ans de devenir sculpteur.

La sculpture, c'est avant tout du dessin. Souvent, les adultes ont des blocages, m'affirmant qu'ils ne savent pas dessiner. A cela je leur demande "*Savez vous écrire?*" - "*Oui*" - "*Alors vous dessinez à chaque fois que vous écrivez*".

La lettre, c'est du contour, du trait, des courbes tendues, des ligatures, du plein et du vide, de l'équilibre et du rythme.

À certains de mes élèves, la calligraphie a ouvert le champ vers le dessin, la peinture, la sculpture ou la danse.

La calligraphie, c'est comme le chant : même expression authentique de l'Être, plus par la bouche mais par le trait. On peut mentir avec les mots, on ne ment pas avec la voix. On peut mentir avec l'écriture, mais le trait, lui, ne ment pas.

Un proverbe arabe dit "*Si ce que tu as à dire ne vaut pas mieux que le silence, alors tais-toi*". Nous avons ainsi transposé le proverbe : si ce que tu as à calligraphier ne vaut pas mieux que la page blanche, alors contemple la et approfondis toi!

Thierry Hamy



La Galerie - La Garde Var 2009

